

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Décembre 2019

A notre sommaire :

- 01 Méditation
- 02 Agenda
- 03 La journée de "La Miss"
- 04 Théo Moulin / Famille Bounous
- 05 Conte : "le Visiteur de Noël"
- 06 suite
- 07 Synode régional
- 08 suite
- 09 Retraite spirituelle / Finances / ...
- 10 Poème

N° 450 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Pasteur : Philippe Fromont - fromontph@yahoo.fr

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



« Voici que je fais toutes choses nouvelles » Apocalypse 21.5 ... Bonne et Heureuse Nouvelle Année !

Que m'arrive-t-il ? Crois-je écrire une méditation pour le 1^{er} janvier ? Suis-je décalé et en avance ? Suis-je hors temps ?

Non, rassurez-vous amis lecteurs je sais que nous sommes début décembre. En église nous inaugurons le temps de l'Avent, ce moment de l'attente ou de préparation. Le temps de l'Avent consiste pour l'Église à marquer les quatre semaines précédant Noël. Par exemple en allumant chaque dimanche au culte une, puis deux, puis trois, puis quatre bougies disposées sur la couronne de l'Avent.

Nous sommes bien début décembre et je réitère mon souhait pour vous : "Bonne et Heureuse Nouvelle Année !".

En effet, le calendrier liturgique de l'Église débute le 1^{er} dimanche de l'Avent. Il s'agit donc d'une nouvelle année qui commence et à ce titre, je vous souhaite une Bonne et Heureuse Nouvelle Année liturgique en église.

La question qui surgit peut-être est : De quoi sera fait ce temps de Noël ? En quoi sera-t-il nouveau ? Les récits bibliques de Noël et de l'enfance de Jésus sont peu nombreux : Matthieu 1-2 et Luc 1-2. Depuis le temps qu'on les fréquente, y a-t-il encore quelque chose de nouveau à découvrir ? De plus, au temps des disciples et des premiers siècles de l'Église on ne fêtait pas Noël. C'est l'Empereur Constantin, en 330 ou 354, qui décide de fixer la date de Noël au 25 décembre. En 354, le pape Libère instaura la fête du 25 décembre qui marque le début de l'année liturgique. Cette date est symbolique (Jésus n'est pas né le 25 décembre) et les deux textes de Matthieu et de Luc que nous lisons à Noël, n'ont pas été écrits dans cette intention. Il semblerait que nous soyons dans la construction symbolique et l'*habitus* depuis le quatrième siècle.

N'y a-t-il donc rien de nouveau à attendre ? Je ne le pense pas car je crois fermement que Dieu habite nos symboles, nos habitudes et nos traditions... même païennes.

C'est la raison pour laquelle j'apprécie la saison de l'Avent. Nous pensons parfois que cette saison est une période d'attente ou de préparation. Et qu'elle ressemblera à toutes celles que nous avons vécues les années précédentes. Je pense que c'est aussi une saison de déballage. Pas nécessairement le déballage des choses nouvelles, mais le déballage des choses anciennes. C'est comme si on retirait la boîte

de décorations du placard et qu'on se souvenait d'où elles venaient et de ce qu'elles veulent dire pour nous maintenant, au moment où nous les accrochons à l'arbre.

Pour moi, l'Avent, c'est un moment de faire ça avec ma foi – d'examiner certaines choses qui me sont chères, de secouer la poussière et de les voir à la lumière de notre vie ici et maintenant.

Au moment où nous nous préparons pour tout ce qui se passera, prenons un peu de temps pour tout déballer - et trouvons ce que Dieu a préparé pour nous.

Bonne Fête de Noël,

Pasteur Philippe Fromont



Agenda de décembre 2019

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Noël au Temple

Mardi 24 : veillée de Noël, à 18 h
Mercredi 25 : culte avec Sainte Cène, à 10 h 15

Cultes au temple

- Dimanche 1^{er}, 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Dimanche 8, 10 h 15 : culte
- Dimanche 15, 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Mardi 24, 18 h : veillée de Noël
- Mercredi 25, 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Dimanche 29, 10 h 15 : culte
- Dimanche 5, 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Dimanche 12, 10 h 15 : culte

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h, animé alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Groupes

- Ecole biblique et KT : dimanche 8, à 10 h, au temple
- Conseil Presbytéral : mercredi 18, à 19 h, à la Colline
- Groupe Théo du Moulin :
renseignements : groupeotheodumoulin@gmail.com
Jeudi 12, à 20 h 30, à La Colline : "Le Végétarisme" par Viviane Nervoau
- Rencontre à l'hôpital : Espace de recueillement de l'hôpital Simone Veil, (4^{ème} étage, ascenseur B) : mercredi 18, de 17 h à 18 h, par le Pasteur Philippe Fromont.
- Cours de théologie du consistoire : samedi 14, de 10 h à 16 h, au Centre Protestant, 278, avenue Sainte Marguerite, à Nice : Céline Rohmer, "Qu'il soit crucifié" (Matthieu 27.22) ou "Quand la religion met à mort"

Projection suivie d'un débat **Une vie cachée (A hidden life)**

de Terrence Malick (durée 2 h 53)

Ce film a été primé par le Jury œcuménique au Festival de Cannes 2019, avec ce texte de motivation : « *L'histoire de Franz Jägerstätter, un fermier autrichien, qui, avec le soutien de son épouse Fani, refuse de prêter allégeance à Hitler, met en scène un profond dilemme. La haute qualité cinématographique, en termes de réalisation, de scénario et de montage, permet d'exprimer et d'explorer les questions qui se posent à la personne confrontée au mal. C'est un récit universel à propos des choix que nous avons à faire et qui transcendent les préoccupations terrestres pour suivre la voix de sa conscience* ».

Cinéma Les Arcades - rue Félix Faure à Cannes
Lundi 9 décembre à 19 heures
organisé par l'association Signis Cinéma.

Visites du pasteur :

- > Contact : 09.51.77.47.11 (son jour de repos est le lundi).
- > Adresse email du pasteur : fromontph@yahoo.fr
- > Coordonnées du président du Conseil Presbytéral :
Georges Barnier, 106, av. du Petit Juas, 06400 Cannes
Tél. 06.09.88.86.96 - georgesbarnier@hotmail.com

Concerts au temple en décembre et janvier

- Samedi 7 décembre :
Dimitri Goldobine du Conservatoire
- Dimanche 8 décembre à 17 h
Anton Pann (musique ancienne roumaine)
- Samedi 14 décembre à 18 h :
"Baroque au temple" Bach, Telemann & Friends"
par l'ensemble orchestral Baroque au temple
entrée 10 € (gratuit jusqu'à 12 ans)
- Dimanche 12 janvier, à 17 h :
Chorale Synergie de Saint Vallier de Thiey
- Dimanche 19 janvier, à 17 h :
Choeur Amadeus de Sophia Antipolis
- Dimanche 26, à 17 h :
Ensemble vocal Syrinx
au programme : "Requiem de Duruflé"

Dates à retenir en 2020

- Assemblée Générale de l'Entraide Protestante :
dimanche 26 janvier.
- Assemblée Générale de l'Association Culturelle
de l'Eglise Protestante Unie de Cannes
dimanche 15 mars (année d'élection puisque nous
renouvellerons notre conseil presbytéral)

Dans nos familles

Obsèques

- Madame Yvonne Dehondt, 102 ans, le 2 novembre, à Sanary ;
- Monsieur Jean-Claude Castaner, 79 ans, au crématorium de Cannes

L'Arc-en-Ciel de janvier 2020

Pour des raisons d'absences familiales pendant les fêtes de fin d'année l'AEC janvier paraîtra le 7 janvier.

Comité de rédaction :

- Mardi 10 décembre, à 17 h, à la Colline
- Jeudi 2 janvier, à 17 h, à la Colline
- Date limite remise articles : dimanche 29 décembre
- Relecture : samedi 4 janvier, à 10 h, au temple
- Pliage et routage : mardi 7 janvier, à 14 h, au temple

La journée de « La Miss »

Lisez, bien sûr, les guillemets comme un clin d'œil ! Oui ! Vous aurez compris de quoi - et non de qui ! - il s'agit : de l'AMHIS, les Amis du Mémorial Huguenot de l'Île Sainte-Marguerite.

L'année dernière, à cause du mauvais temps, on avait dû se rabattre sur La Colline. Cette année, en ce dimanche 27 octobre 2019, le temps était splendide, et même chaud encore, et... on était à La Colline, comme prévu.

Du moins à partir de midi, car le culte - il ne saurait y avoir de journée de l'AMHIS sans culte ! - avait été maintenu rue Notre-Dame. Et quel culte ! Rien moins que trois pasteurs ! Philippe Fromont qui accueillait, Denyse Muller qui présidait - qui préside toujours... l'AMHIS - et Emmanuelle Seyboldt, qui préside l'ÉPUdF - est-il besoin de le rappeler ? - et qui... je voudrais pouvoir dire "prédicait", mais comme la langue française ne le permet pas, disons "qui assurait la prédication". Une prédication courageuse pour nous prouver que la Bible est terriblement actuelle ! Pas seulement le Nouveau Testament ! Même l'Ancien ! Même ce livre qu'on connaît à peine ! Habakuk !

Elle lit tout le début de ce livre, jusqu'au verset 4 du deuxième chapitre. Elle commente les différentes étapes du texte. Le surprenant écho avec ce que nous vivons aujourd'hui... Protester vers Dieu... Réclamer sa justice... Être les lanceurs d'alerte pour rappeler que Paix et Justice sont voulues par Dieu... "Le juste vivra par la foi"... Foi ou "fidélité" - dans la reprise par Paul en Romains 1.17- ne sont pas un refuge mais un appel à combattre pour la paix, pour la justice, un rappel aux humains que Dieu promet Vie et Bonheur. "Soyons ces rêveurs fous qui chantent des lendemains heureux !".

Des lendemains qui chantent, il en sera question aussi à la fin de l'Assemblée Générale de l'AMHIS... mais pour le moment, le bonheur c'est d'abord de partager ce que chacun a apporté à manger, trop ! comme d'habitude, mais cela permettra à certains de tenir au-delà de ce jour ! Rien ne sera perdu, c'est sûr !

Donc, je ne vais pas vous refaire l'historique de l'AMHIS, ni le bilan de l'année écoulée, assez terne, car le mystérieux Masque de Fer a volé cette année la vedette à nos six valeureux pasteurs incarcérés au fort de l'Île Sainte Marguerite, qui ont un nom, eux ! L'avenir plutôt. 2020. 70^{ème} anniversaire du Mémorial. Les dates sont déjà retenues : 3 et 4 octobre 2020. (Notez-les aussi!). Mais tout reste à faire - ou presque. AVIS À LA POPULATION ! Il s'agit de trouver des idées pour donner à cet anniversaire tout l'éclat qu'il se doit ! (contacts : Denyse Muller : denyse.jp.muller@orange.fr ou Sylvie Cadier : sylvie.cadier@hotmail.fr)

Retour au présent avec la conférence d'Emmanuelle Seyboldt. Le titre annoncé : « Identités du protestantisme français : défis pour les Églises aujourd'hui » devient dans la bouche de celle qui parle en cet après-midi ensoleillé, devant une assistance qui s'est bien étoffée : "L'Église et ses nouveaux défis aujourd'hui". Tiens ! Tiens ! Là ce n'est plus un clin d'œil, mais "d'oreille" !

Anecdote amusante sur la question du synode de 1912 : "Est-ce qu'on va mettre des automobiles à la disposition des pasteurs ?" pour nous faire "toucher du doigt" combien notre monde a changé en 100 ans ! Ce changement, Frédéric De Koninck le résume dans une jolie formule : "Le lointain est devenu proche. Le proche est devenu lointain". Les exemples



qui illustrent ces deux assertions ne manquent pas. Alors : comment on fait ? Ou plutôt : Comment fait-on Église dans un monde aussi éclaté ? Si on part du principe que l'Église est là parce qu'elle a un message à transmettre, cela implique au moins deux exigences (rappel : qui dit "transmettre" suppose a minima un émetteur, un message, un récepteur).

L'émetteur - c'est nous, l'Église, les chrétiens - doit être plus que jamais convaincu, pertinent et cohérent (cohérence entre les paroles et les actes!) pour lutter contre le « bruit » qui nous assaille (entendre par « bruit » le bombardement d'informations en tout genre). Quant au message... là il y aurait encore beaucoup à dire ! Je résume : "le message est plus important que l'emballage culturel"... "considérer que l'humanité est UNE" (alors que la tendance est à opposer les groupes entre eux... un atout cependant : dans un monde où les gens vivent de plus en plus dans des cercles fermés, l'Église reste un lieu de mixité, de mélange... à nous de savoir profiter de cela pour faire se rencontrer, se croiser des groupes fermés). Le message : "Dieu va sauver le Monde ! Christ va sauver le Monde !...". "Dieu y pourvoira ! Mais c'est à nous de FAIRE !".

Je sais bien, un résumé ne vaut pas l'exposé lui-même. Mais relisez bien. Observez bien. Il doit bien vous apparaître que, sous les "choses simples" qu'annonçait Emmanuelle Seyboldt en introduction, il y a quelque chose d'essentiel qui ne sera peut-être pas évident pour tout le monde : il ne s'agit plus de "comment être protestant aujourd'hui ?" mais bien de "comment être chrétien aujourd'hui ?".

C'est bien comme ça, non ?

Anne-Marie Lutz



Théo du Moulin : "Le problème du Mal : comment l'aborder ?"

Le titre initialement annoncé pour cette séance du groupe Théo du Moulin du 14 novembre 2019 à Antibes était : Rapport entre Mal et souffrance. Giovanni Musi, le pasteur d'Antibes, - vous avez deviné que c'était lui ! c'est une thématique qui revient souvent dans ses conférences! - a estimé que pour pouvoir traiter cette question il fallait d'abord "avoir résolu la question du Mal". S'il y a un sujet épineux, c'est bien celui-là ! Et plus encore en tant que chrétien !

Le Mal, pourtant, est un problème universel ! À ceci près qu'il ne touche que l'être humain. Seul l'être humain - à la différence des animaux - a le choix entre le Bien et le Mal. Le Mal, par ailleurs est un phénomène qui peut prendre mille formes : spirituel ou social, par exemple ; ponctuel ou structurel, etc. En outre, la puissance du Mal est telle qu'il a pu être considéré comme un dieu. Dans une vision manichéenne du monde, il y a d'un côté le Dieu du Bien, de la Vie, de la Lumière, de l'autre un anti-dieu, du Mal, de la Mort, et de la Nuit. Même notre Luther, quand il voit le diable comme un singe de Dieu n'est pas si éloigné de cette représentation - qui reste fort répandue. Enfin, on peut parler d'ambivalence du Mal, et Giovanni de s'appuyer sur l'exemple de la colonisation, considérée si longtemps par les occidentaux comme un Bien (on apportait la civilisation, la Bonne Nouvelle!), mais comme un Mal absolu par les Africains, et ce, dès le début ! Idem pour l'Inquisition.

Mais d'où vient le Mal ? Chez les Grecs, Héraclite se pose déjà la question. Sa réponse est bien connue : il n'y a pas de Mal en soi, le Mal n'existe que par rapport au Bien, comme les ténèbres par rapport à la lumière, la vérité par rapport au mensonge. Le Bien et le Mal sont nécessaires, indissociables, ils ne sont pas contradictoires mais complémentaires. Chez Saint-Augustin, c'est quelque peu différent : pour lui, il suffit de faire le Bien pour que le Mal disparaisse ! À l'opposé, pour les existentialistes, c'est la mort qui a le dernier mot et Sartre ira jusqu'à penser que le Mal n'existe pas, mais que le Bien n'existe pas non plus !

La Bible apporte à la question de l'origine du Mal une réponse qui se distingue de celle des philosophes. C'est Genèse 2. Mais, je ne vous apprendrai rien, ce récit est à interpréter ! Une de ces interprétations : le Mal était déjà là ! il est antérieur à l'être humain ! Et par ailleurs, le Mal ne vient pas de ce que l'être humain a voulu égaler Dieu. Le Mal, c'est la confiscation de la parole, le refus du dialogue (le serpent reprend les paroles de Dieu en les transformant et répond lui-même aux questions qu'il pose). On peut tirer la même leçon de l'épisode de la Tour de Babel.

Je laisse Giovanni continuer avec "La Banalité du Mal" d'Anna Ahrendt, avec Ricœur... avec Hans Jonas, Bonhoeffer, non sans détours par Épicure, Antigone... On était en bonne compagnie à Antibes ce soir-là ! Mais il faut bien en arriver à quelque chose qui peut nous éclairer un peu... Eh bien, rassurez-vous, même si "il faut lire la Bible pour se poser les bonnes questions et non pour avoir des réponses", on a pu entendre : "Dieu ne permet pas le

Mal !". "C'est parce que tu es libre que tu peux obéir à la loi" (ou non!). Dieu a choisi le Bien en excluant le Mal (Deutéronome 30.19) et il oeuvre en transformant le Mal en Bien, et la Mort en Vie. On le croit, ou non. C'est une affaire de foi.

Alors ? Comment aborder le Mal ?
"Discerner, résister, combattre, vaincre".

- **Discerner** : comprendre ce qui est Bien et ce qui est Mal. Parfois c'est simple (ex. la persécution des juifs en 1943). Mais aujourd'hui ? Même si l'on ramène la définition à "entre les maux, il faut choisir le moindre", on ne résout pas les questions les plus clivantes. Et que dire du Mal qui se déguise en Bien, comme dans la tentation de Jésus au désert ?

- **Résister**... contre l'immense pouvoir de séduction du Mal. Le Mal, c'est souvent la solution de facilité. Alors que faire le Bien...ce n'est pas pour rien que le mot "vertu" vient d'un mot latin qui signifie aussi "courage"... le Bien, ce n'est pas facile à faire !

- **Combattre** : comme Jésus qui jamais ne considère le Mal comme inévitable, encore faut-il qu'il soit nommé, visible !

- **Vaincre** : "on ne peut vaincre le Mal par le Mal, mais par un Bien". C'est la leçon de Paul. Et c'est le grand défi auquel tous les êtres humains sont engagés.

Ce soir là, ceux qui étaient présents - pas mal ! - avaient affrontés des trombes d'eau, mais, avouez que cela le valait bien !

Anne-Marie Lutz

Colette et Yves Bounous ont eu la douleur de perdre leur belle-soeur Fabienne au mois d'octobre. Jean-Philippe, son mari, a souhaité partager avec la communauté le texte ci-dessous :

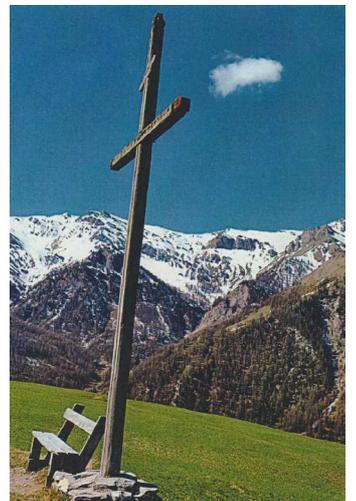
« Fabienne nous a quittés. Elle n'est plus sur le banc, elle est sur le nuage, juste une question de perspective, sans doute.

Ne soyez pas tristes, elle est partie vers un monde plus doux, sans douleur, sans souci et sans le besoin de paraître bien pour ne pas faire de la peine à ses proches.

Sa bonté, sa gentillesse, sa prévenance et son amour de l'autre resteront à jamais dans nos coeurs.

Profitez des plaisirs simples de la vie, prenez soin de vous et des autres, n'oubliez pas de leur dire que vous les aimez, c'est ce qu'elle souhaitait ».

Carpe diem quam minimum credula postero



Conte : "Le visiteur de Noël chez Droulette"

... avec tous les voeux et amitiés de Aguite et Gilles Warnery

Au soir du 24 décembre 1703, dans une auberge des Cévennes, quatre officiers, quatre "dragons" s'apprêtaient à quitter avec regret une salle confortable et la grande cheminée où rôtaient des chapelets d'oies dodues.

Par ordre du Roi Soleil, ils devaient réduire à merci les protestants de cette région qui n'avaient pas abjuré leur foi après la Révocation de l'Édit de Nantes et qui étaient donc des hors-la-loi.

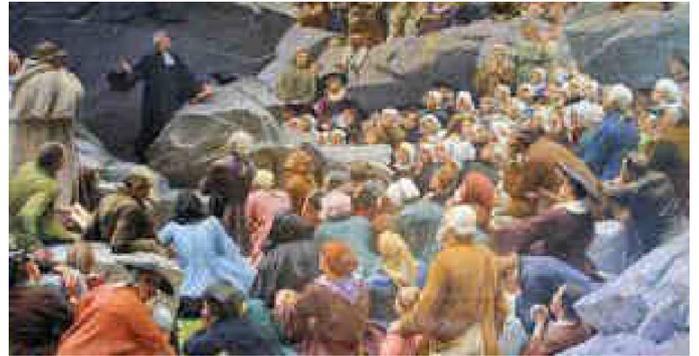
Ce soir, le gouverneur du Languedoc les avait chargés de mettre la main sur un meneur : un certain Étienne Riboux, prêchant au Désert. Il leur fallait lui tomber dessus, par surprise et pour cela, partir à pied dans la montagne, déguisés en bergers. Luttant contre les tourbillons de neige, ils parvinrent péniblement à une bergerie à l'entrée du hameau où habitait ce Riboux.

Le capitaine, Gabriel de Vignancourt de Pétigny-Pervanchelles, avait décidé de garder pour lui seul, la "gloire" de ce fait d'armes ; il enjoignit à ses hommes de rester dans la bergerie, prêts à accourir au premier signal. Et le voilà parti vers la maison du rebelle ; il appuya sur le loquet et... la porte s'ouvrit.

La fille de Riboux était là, une enfant. Pâle et droite dans un grand châle noir, pétrifiée devant ce visiteur du soir. Elle était troublée, la fille du prédicant. Mais, son doux visage s'éclaira d'un sourire... et sans façons, elle se jeta à son cou ! Le dragon restait coi ; ne sachant que dire, il regardait autour de lui : un bouquet de houx jaillissait d'un pichet, deux assiettes de faïence sur la table, un bougeoir d'étain, une chandelle allumée; tout n'était que paix et silence.

- Entrez, je vous attendais dit-elle.
- Où est ton père ?
- Parti dans la montagne pour célébrer l'office de Noël ; mais vous prendrez bien la soupe de castagnes, toute chaude et des beignets de sarrasin au miel que j'ai préparés ?
- Tu m'attendais, dis-tu ?
- Bien sûr, vous êtes le visiteur de Noël que Mamée m'avait annoncé. Elle me disait souvent : "Si un visiteur frappe à ta porte un soir de Noël, ouvre lui vite ; c'est peut-être un fugitif qui court dans la montagne pour échapper à ceux qui nous

persécutent, c'est peut-être un envoyé du Seigneur qui parcourt la terre pendant la sainte Nuit. Il doit toujours y avoir pour lui une assiette à remplir de soupe chaude et un bon feu pour qu'il y délasse



ses pieds, et il te bénira toi et les tiens".

- Un peu gêné, l'homme détourna la conversation..
- Comment t'appelles-tu petite ?
- Droulette, pour vous servir.
- Eh bien, Droulette, j'ai faim et j'ai froid. Sers-moi donc à dîner en attendant ton père.
- Mon papa aussi doit avoir faim et froid dehors par une nuit pareille, mais il faut bien qu'il aille porter la bonne Parole à tous ceux qui vivent dans les grottes, poursuivis, traqués. C'est terrible quand ils se font prendre, si vous saviez ! Ils sont massacrés ou envoyés aux galères ! Je tremble chaque fois que je vois partir mon père, mais je suis si heureuse que le Seigneur se serve de lui pour reconforter ces pauvres gens.

Et voilà que Gabriel de Vignancourt soudain, ne pouvait plus rien avaler ! Il se souvenait d'une "assemblée" surprise en pleine nuit et transformée... en carnage ; il entendait les cris de ceux qu'il avait séparés et les dernières paroles du prédicant : "**Vignancourt, Vignancourt, pourquoi nous persécutes-tu, toi qui te dis... chrétien ?**". Il n'avait plus faim, il avait hâte de partir.



Mais Droulette, déçue, disait : Mon père ne vous verra donc pas, mais... (elle hésitait, elle n'osait pas formuler sa requête...) Pourriez-vous, avant de partir, me lire la belle histoire de Noël ?

Devant la mine ahurie de Gabriel, la petite fille ajouta : Je comprends le français, mais je ne le lis pas encore très bien. Papa rentre tard, fatigué, alors si vous ne voulez pas me lire la Bible, je n'aurai pas de Noël. Et elle plaça devant le brillant officier, un pauvre bouquin relié de parchemin usé, mal imprimé, corné. C'était le livre excommunié, car écrit en français ! Gabriel osait à peine le feuilleter, saisi d'un respect étrange. Mais, comment refuser à cette innocente ? Et comme malgré lui, il commença : *« Il y avait dans cette contrée des bergers qui couchaient aux champs, la nuit, pour veiller sur les troupeaux... L'ange leur dit : N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui réjouira tout le peuple..... La gloire est à Dieu dans les cieux très hauts et sa paix est accordée sur la terre... »* (Evangile de Luc 2)



Lorsqu'il eut fini, il resta un long moment rêveur. Les paroles de Noël chantaient dans son coeur, éveillant de lointaines et étranges résonances. Il lui semblait qu'une enfance inconnue se glissait dans sa mémoire radieuse et pure.

- Je crois que... je crois que je pourrais être des vôtres, petite, si tu voulais... Tu comprends ce que je veux dire ?

Ne recevant pas de réponse, il leva les yeux sur l'enfant. Droulette s'était endormie, la joue posée sur les bras repliés, une joue rose comme un pétale de fleur. Les cheveux bouclés se répandaient sur la table, pareils à une toison d'agneau.

- Dors ma Droulette, dors. Aie confiance. Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour que ton père soit épargné ; je le jure sur cet Évangile qui nous est commun.

Il chercha et trouva une plume et de l'encre et écrivit sur la page de garde du livre saint :

- Le visiteur de Noël priera pour toi et pour ton père. Puis il ajouta un post-scriptum à son message :

- Il faut vous cacher, d'autres visiteurs pourraient venir...

S'inclinant alors devant la mignonne endormie, il quitta celle qui serait désormais dans son coeur, la petite soeur qu'il n'avait jamais eue. Il ouvrit la porte sur la tourmente et s'enfonça dans la nuit.

Dans la bergerie, ses camarades se tenaient recroquevillés sous leurs manteaux, transis de froid !

- Holà ! cria Gabriel dans les ténèbres, allons-nous en, je n'ai trouvé personne. Retournons en ville, nous trouverons peut-être quelques restes de ce réveillon qui nous passa sous le nez. Il les entraîna sans peine !

Le chemin lui parut moins dur qu'à l'aller, car il portait en son coeur une force et une lumière nouvelles. Et à mesure que Gabriel avançait vers son destin... là-bas, de l'autre côté de la montagne, un homme descendait rapidement, un livre sous le bras, vers une pauvre maison où l'attendait une petite fille endormie et confiante.

L'aube de Noël se lèverait bientôt. La mille sept cent troisième aube depuis la naissance d'un petit enfant, pour qui les anges avaient proclamé :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

A. et G. Warnery

Temps de prière...

Dieu notre Père, nous voulons te dire merci pour ces retrouvailles en cette veille de Noël. Merci pour ce récit merveilleux de "la Droulette" où nous commémorons en cette année 2019, les 502 ans de la Réforme, ce grand mouvement, dont tous les protestants sont les héritiers.

Donne-nous de rester fidèles à ta Parole, confiants en ta Parole, comme le fut la Droulette qui est pour nous ce soir, messagère de la Bonne Nouvelle.

Depuis, dans la célèbre « Cévenole » on chante :

« Esprit qui les fit vivre, anime leurs enfants (bis) pour qu'ils sachent les suivre ».

Éc(h)o du synode régional

C'était... hier, les 15, 16, 17 novembre, à Hyères ! Mais aujourd'hui, la joie d'avoir pu partager ce moment de vie d'église est toujours aussi présente !

Joie d'être si bien accueillis pour ... faire ce que nous avons à faire... Et là, je voudrais pouvoir vous dire en détail tout ce qui se FAIT dans notre Région ! La jeunesse, les aumôneries (hôpitaux, prisons, armées), le Défap (avec Christine Villard, la maman de Célia !), les associations (clin d'œil à l'AMHIS, au Jury œcuménique), le journal Échanges - même absorbé par le groupe Olivétan, il perdure sous ce titre -, l'ACAT, Théovie, les liens avec les Églises sœurs : l'Église Vaudoise, l'Église de La Réunion... sans compter la chorale qui est venue égayer notre culte, chorale polynésienne, haute en couleurs : couleurs des vêtements et des chapeaux des femmes et des hommes, et couleur sonore de l'ukulélé...

Joie de savoir nos contributions à la cible bien employées... avec même une nouvelle "mission" : l'installation à Pertuis d'un pasteur missionnaire, belle façon d'être "Témoins de l'Évangile aujourd'hui" ! Ce poste est en partie financé par le National mais la présidente de la Région, Sybille Klumpp, est tellement fière d'avoir un pasteur de plus ! Débuts prometteurs mais... rendez-vous l'année prochaine pour en savoir plus !

Joie d'accueillir un nouveau trésorier, désormais officiellement élu : Didier Villard (le papa de "notre" Célia !), qui succède à Alain Millet dûment remercié et honoré par un chant entonné gaiement par tout le synode : paroles de Martine Kentzinger sur l'air du 34-17...

Joie d'assister à un spectacle le samedi soir : un avant-

goût du prochain spectacle de la Compagnie Sketch-Up, avec des Éco-fables talentueuses (auteur : Oliver Arnéra) et les échos musicaux d'un duo virtuose : une guitare et un violon tzigane-jazz à faire danser les paralytiques ! J'aurais pu aussi parler de la belle exposition de photos de Yann Artus Bertrand intitulée *Laudato Si*, titre de l'encyclique du Pape sur le climat... mais on ne peut pas tout dire !

Joie, enfin, (surtout), de participer à l'élaboration de ce texte d'orientation qui résulte d'une part de la réponse de toutes les églises locales de la Région aux questions posées sur le thème : Écologie : quelle(s) conversion(s) ? et d'autre part du travail - énorme ! - du rapporteur régional, Monsieur François Fouchier, qui en a fait une synthèse, intégrant également le travail des groupes du samedi matin, lui-même nourri, éclairé, enrichi par le débat de la veille. Débat entre Wolfgang Cramer et Jean-François Mouhot. Celui-ci, vous le connaissez : actuel directeur des Courmettes devenu depuis peu siège social d'A Rocha, cette association chrétienne internationale qui fait tant pour préserver l'environnement et pour assurer des formations dans ce domaine. Celui-là, docteur en écologie et en géographie, directeur de recherche au CNRS d'Aix en Provence, membre du GIEC, ce fameux groupe d'experts dont on parle tant : Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat. Débat de haute volée ! Passionnant !

Dans l'attente du Synode national 2020.

Dans l'Espérance ! (la seule possible ici, celle que Dieu n'abandonnera pas sa Création... mais qui a besoin de tous les petits "colibris" que nous sommes ! pour éteindre "l'incendie" de notre maison commune "qui brûle" (cf. notre numéro d'été).

Anne-Marie Lutz

Synode : Texte d'Orientation : "Écologie, quelle(s) conversion(s) ?"

Les bienfaits de la création

Nous confessons notre foi en Dieu, Vie, Amour et "créateur du ciel et de la terre". La création est don de Dieu, source de guérison et d'une vie en abondance. Elle reflète la beauté et la grandeur de Dieu.

Nous reconnaissons l'amour inconditionnel de Dieu pour toute la création et une communauté de destin avec tous les êtres vivants sur terre.

Une crise de civilisation

Nous entendons les alertes des experts pour qui la dette écologique accumulée compromet la survie des générations futures malgré des progrès technologiques indéniables ces dernières décennies, notamment dans le domaine de la médecine. Les activités humaines sont responsables de la surexploitation des ressources naturelles alliée aux pollutions de l'environnement. Selon le GIEC, il y a urgence car les effets du changement climatique auront des conséquences catastrophiques et irréversibles à court terme si le réchauffement climatique dépasse le seuil de 1,5°C.

Nous entendons les revendications de la jeunesse exigeant une justice climatique et intergénérationnelle.

L'être humain n'arrive pas à surmonter ses propres contradictions entre d'un côté une réelle soif de bien-être et de progrès, et de l'autre un égoïsme irresponsable qui le conduit à compromettre durablement la viabilité de "la maison commune". Notre monde expérimente les limites des écosystèmes planétaires, les limites d'une société technicienne et les limites humaines. Nous constatons que la progression des déserts sur terre est à l'image de celle de nos déserts intérieurs. En cela la crise écologique actuelle relève davantage d'une crise existentielle et d'une crise de civilisation.

Nous reconnaissons avoir perçu trop tardivement, par manque de vigilance et de discernement, l'impérieuse nécessité de redéfinir un mode de vie plus respectueux de notre environnement et de la dignité humaine. Nous sommes accablés par notre dépendance énergétique sans être en mesure de faire le deuil

d'un consumérisme aux conséquences néfastes.

Nous avons ainsi failli dans la responsabilité d'une gestion fidèle et prudente de toute la création avec pour conséquence les souffrances des êtres les plus vulnérables aux effets des changements climatiques et à l'effondrement de la biodiversité.

Notre espérance de réconciliation avec Dieu et avec toute la création

Nous ne partageons pas les discours qui génèrent anxiété et culpabilité portant souvent de faux espoirs.

Nous avons la conviction, sur la base des enseignements de la Bible, que Dieu réserve pour toute femme et tout homme un avenir plein d'espérance - *Jérémie 29.1* -, source de joie, de paix et de justice. Nous sommes tous appelés à saisir la portée du projet de Dieu pour sa création, projet de rédemption et non de destruction.

Nous témoignons, en actes, en paroles et en communion avec toutes les Églises chrétiennes, l'espérance venant de Dieu qui a créé toutes choses bonnes et de Jésus-Christ, qui est souverain sur toute la création. Dieu n'a pas abandonné la terre.

Nous croyons que le message de l'Évangile est porteur d'espérance, de réconciliation et de libération pour le monde. Par la grâce de Dieu qui nous est donnée, nous pouvons tisser des relations apaisées tout à la fois avec Dieu, avec sa création, notre prochain et avec nous-mêmes. Dieu renouvelle notre intelligence et nous associe à la dynamique de la création.

Nous nous attachons à sa promesse symbolisée par l'alliance avec « *tout être vivant* » et « *pour toutes les générations futures* » - Genèse 9.12 - « *Nous croyons que Dieu est présent au cours du chaos qui nous entoure et qu'il a envoyé son Fils Jésus-Christ pour sauver le monde* » - Jean 3.18.

Le salut vient de Dieu seul et concerne aussi toute la création comme le soulignent ces deux textes bibliques :

- « *Si alors mon peuple, sur lequel est invoqué mon nom, s'humilie, s'il prie,*

cherche ma face et revient de ses voies mauvaises, moi, j'écouterai des cieux, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays» - 2 Chroniques 7, 14

- « Dieu, par Jésus-Christ, a réconcilié tout l'univers avec lui-même aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux » - Colossiens 1.20

Le sabbat et le jubilé, dans la vision qu'il y aura « une année sabbatique pour la terre » - Lévitique 25 -, offrent une source d'inspiration pour reprendre le sens du temps et de l'espace dans nos vies et mettre un terme à un rythme éfréné d'activités qui épuise tous les êtres et la terre.

Un défi à relever, une conversion de notre mode de vie

Nous appelons à la reconnaissance du don de la création dans toute sa diversité écologique, sociale et culturelle. Cette gratitude sera le fondement de notre « éthique écologique » offrant de nouveaux horizons de justice entre les nations, de justice entre les générations et de justice sociale. Il s'agit d'une éthique de la modération et de la restauration du sens du bien commun.

Nous proclamons la grâce de Dieu qui libère de toute culpabilité. Nous n'avons pas la responsabilité de "sauver le monde" même si l'urgence climatique et écologique nous presse à agir et à prier.

Nous ne pouvons nous résigner à une société qui produit une humanité "hors-sol" en perte de repère, de sens et de transcendance. Face au désarroi de l'humanité, un changement de paradigme s'impose et notre Église souhaite prendre toute sa place et toutes ses responsabilités.

Nous proposons d'entreprendre et d'accompagner ces changements en paroles et en actes. Avec humilité et lucidité, nous avons la conviction que l'évangile offre une espérance à l'humanité face à cette crise spirituelle. Au cœur de la transformation nécessaire se trouve le besoin de s'en remettre à Dieu pour nous renouveler et engager par son Esprit une conversion, un changement de cœur, d'esprit et d'attitudes.

Osons avec confiance et solidarité, "habiter autrement" et positivement la terre en prenant soin de l'autre ainsi que de notre planète et de l'espace. Nous pouvons nous inspirer en cela des nombreux témoignages, à travers les siècles, de femmes et d'hommes de foi ainsi que des mouvements comme le scoutisme. Une simplicité de vie n'a rien d'austère mais ouvre au contraire des perspectives d'une vie joyeuse, fraternelle et apaisée dans un environnement sain et préservé. Notre Église est riche d'initiatives créatives dans ce domaine - Église verte, Bible et création, productions artistiques, etc. qui transcendent toutes les générations, mobilisent de nouveaux visages, ouvrent à la beauté de la vie et suscitent de nouvelles vocations.

Nous appelons à résister pacifiquement au modèle de croissance dominant qui génère à l'échelle mondiale injustices, violences et souffrances. Cette résistance doit mobiliser toutes les composantes de la société, confessionnelles ou pas. La crise de civilisation que nous traversons nous interroge également sur la façon d'accompagner dans leur dignité toutes les personnes que cette crise affecte, en particulier les plus démunis, dans leurs peurs, leurs souffrances et les injustices qu'ils subissent. L'amour de notre prochain doit également s'ouvrir à l'amour des générations futures.

Nos encouragements aux Églises locales pour :

- Remettre au centre de nos prières, de nos liturgies, de notre lecture de la Bible et de nos temps communautaires, la capacité d'émerveillement, le temps et le goût d'admirer la création et de louer Dieu pour ses bienfaits dans nos vies.
- S'engager dans la démarche éco-responsable Église verte.
- Proposer de nouveaux gestes liturgiques, audacieux et prophétiques.
- Donner plus de place aux initiatives de la jeunesse militant pour une justice climatique et écologique.
- Promouvoir un mode de vie fondé sur les plaisirs simples de vie et le juste partage des biens communs en lien avec tous les acteurs locaux, qu'ils soient économiques, sociaux, écologiques ou spirituels.
- Entreprendre des actions avec tous les acteurs locaux, notamment dans le cadre de démarches oecuméniques, pour la sauvegarde de la création, vecteur de nouvelles solidarités (jardins partagés, ressourcements dans la nature, économie circulaire et solidaire, ...).
- Accompagner les personnes qui souffrent de ces crises multiples ou qui perdent espoir.

Nos vœux au Conseil régional

- Assurer la diffusion, l'animation et la capitalisation des expériences et des initiatives locales et nationales dans le domaine de la sauvegarde de la création, en valorisant notamment les outils proposés par le réseau Église Verte et l'équipe du Grand Kiff.

Nos vœux au Conseil national

- Encourager l'approfondissement des fondements théologiques de la dynamique de la création et d'une approche holistique pour habiter la terre autrement.
- Encourager l'utilisation des outils créés par le réseau Église Verte.
- Interpeller les autorités et la société civile pour engager des arbitrages plus audacieux en faveur d'une justice climatique, sociale et économique.
- Promouvoir au niveau international et oecuménique une décennie pour la sauvegarde de la création.



Déclaration du synode régional des jeunes de la région PACCA, réuni aux Courmettes du 20 au 24 octobre 2019

Lors du synode sur la question : « *Doit-on avoir peur de la mort ?* », nous avons pu réfléchir sur différents thèmes.

Tout d'abord, nous avons pu apprendre que la résurrection est une croyance propre au judéo-christianisme. Le protestantisme parle peu de la vie après la mort car le plus important est de ne pas en être obsédé afin de profiter pleinement de la vie.

Nous avons ensuite compris que la mort est liée à la vie : une vie accomplie ne se résume pas à sa durée ou sa quantité mais à sa qualité.

Lors du film « *Realive* », nous avons débattu sur l'immortalité. Ce film nous a fait prendre conscience que c'est la mort qui donne sens à la vie, par conséquent l'immortalité détruit ce sens.

Suite à cette réflexion, nous avons réfléchi au sujet de l'enfer : Si Dieu nous aime et nous pardonne, alors comment pourrait-il nous envoyer souffrir éternellement en enfer. D'ailleurs, la Bible ne définit pas concrètement l'enfer.

Enfin, pour conclure ce séjour, nous avons abordé le thème de l'écologie. Quelques idées sont ressorties de notre questionnement : la nature est différente de la création ; sauvegarder et préserver la planète, ce n'est pas la même chose !!

Vœux du synode des jeunes 2019 (13 votants)

Vœu n°1 : Le synode des jeunes, réuni du 20 au 24 octobre aux Courmettes, demande que les lieux soient plus diversifiés. 13 voix pour ; adopté

Vœu n°2 : Le synode des jeunes, réuni du 20 au 24 octobre aux Courmettes, demande que les groupes de jeunes existants soient plus vigilants aux jeunes qui n'ont pas de groupe et se rencontrent au moins trimestriellement. 13 voix pour ; adopté

Vœu n°3 : Le synode des jeunes, réuni du 20 au 24 octobre aux Courmettes, demande que les jeunes soient sollicités pour les démarches environnementales au sein des paroisses. 13 voix pour ; adopté

Retraite spirituelle 2020

24 - 26 janvier
Roquefort-les-Pins

"Le doute,,, dans tous ses états !"

par Katharina Schächl,

Pasteur de l'EPUDF

Responsable du service théologie.

La retraite se déroule au Foyer Maria Mater, un centre d'accueil catholique, à Roquefort-les-Pins.

Tous les repas du samedi et le petit déjeuner du dimanche seront pris en silence.

Horaires : du vendredi 24 janvier, 17 h 30 au dimanche 26 janvier, 15 h.

Pour les personnes qui ne pourraient se libérer vendredi en début de soirée, possibilité d'arriver après le dîner à 20 h 30. (cf. conditions tarifaires)

Il est impératif de participer à toute la retraite.

Conditions tarifaires :

- De 100 € à 140 € par personne selon les possibilités de chacun (pension complète - linge de toilette non fourni).

- Déduction de 10 € par personne pour une arrivée après le dîner le vendredi

- Supplément de 5 € pour les draps

Il est recommandé d'amener ses draps (lit une place ou lit deux places selon réservation).

Renseignements - Inscriptions :

- Thibaut Delaruelle, Pasteur EPUDF, Nice

06.95.32.46.13 - thibaut.delaruelle@free.fr

- Stéphanie Bougis

06.10.12.74.27 - stephanie.a.bougis@wanadoo.fr

*Retraite organisée par le consistoire Côte d'Azur-Corse
de l'Eglise Protestante Unie de France*

Finances !!!

Vous avez eu l'occasion - dans deux articles "finances" parus en octobre et novembre dans notre bulletin Arc-en-Ciel - de lire notre difficulté à boucler le budget 2019. Mieux qu'un troisième article qui ne ferait, en définitive, que vous redire la même inquiétude, nous comptons, en ce mois de décembre, sur votre générosité par le moyen de cette enveloppe mise à votre disposition dans ce bulletin de décembre ou à l'entrée du temple, afin que plus sereinement nous puissions boucler nos finances de l'année d'une manière plus optimiste. Nous comptons sur vous ! Rappelons-nous ces deux magnifiques versets de l'apôtre Paul qui sont en 2 Corinthiens 9.7-8 : *"Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre"*.

Pour le Trésorier, Richard Muller

Lectures bibliques de décembre

	<i>Lectures suivies</i>	<i>Psaumes</i>
D 01	Esaïe 2.1-5 Romains 13.11-14 Matthieu 24.37-44	122
L 02	Esaïe 42.1-9	29
M 03	Esaïe 43.1-7	38
M 04	Esaïe 43.8-13	66
J 05	Esaïe 43.14-21	44
V 06	Esaïe 43.22-28	60
S 07	Esaïe 44.1-8	135
D 08	Esaïe 11.1-10 Romains 15.4-9 Matthieu 3.1-12	72
L 09	Esaïe 44.21-28	6
M 10	Esaïe 45.1-8	144
M 11	Esaïe 45.9-17	137
J 12	Esaïe 45.18-25	81
V 13	Esaïe 46.1-813	71
S 14	Esaïe 48.12-22	95
D 15	Esaïe 35.1-10 Jacques 5.7-10 Matthieu 11.2-11	146
L 16	Esaïe 49.1-6	100
M 17	Esaïe 49.7-13	98
M 18	Esaïe 49.14-26	122
J 19	Esaïe 50.4-11	83
V 20	Esaïe 51.1-8	20
S 21	Esaïe 51.9-16	103
D 22	Esaïe 7.10-16 Romains 1.1-7 Matthieu 1.18-25	24
L 23	Esaïe 51.17 à 52.6	124
M 24	Esaïe 52.7-12	117
M 25	(Noël) Esaïe 52.7-10 Hébreux 1.1-6 Jean 1.1-18	98
J 26	Luc 2.29-32	105
V 27	Esaïe 52.13 à 53.5	4
S 28	Esaïe 53.6-12	22
D 29	Proverbes 23.15-26 Colossiens 3.12-21 Matthieu 2.13-15 et 19-23	128
L 30	Esaïe 54.1-10	46
M 31	Esaïe 55.1-813	42

Noël

Puisses-tu garder de cette nuit :
un certain goût d'étoile,
de fraîcheur et de vent.

Puisses-tu garder de cette nuit :
la saveur d'une rencontre,
la lumière qui perce les nuits.

Puisses-tu garder de cette nuit :
la confiante certitude
que tu es appelé
indéfiniment à naître ;
plus encore, que tu es appelé
à faire naître les autres.

Car voici,
qu'humblement, sans se lasser,
le Seigneur demande à naître en toi.

Marion Muller-Colard

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP* :
Romain Aragon, 66, impasse Font Freyre - Le Logis de Paris
- 83600 Les Adrets de l'Esterel
Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"
Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR
- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.
- *Entraide protestante de Cannes* :
Gérard Goglio, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes.
Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Noire Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.S.N. N° 0241-046 X
Tirage : 275 exemplaires - Directrice de la publication : Carine Vogel
Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communique dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou de cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

« Voici que je fais toutes choses nouvelles »

Apocalypse 21.5